

Jacques Rancière

## **Les mots et les torts**

Dialogue avec Javier Bassas

**La fabrique**  
éditions

© **Ned Ediciones, 2019**  
© **La Fabrique éditions, 2021**  
pour l'édition française

**ISBN : 9782358722087**

**La Fabrique éditions**

64, rue Rébeval  
75019 Paris  
lafabrique@lafabrique.fr  
www.lafabrique.fr

**Diffusion : Les Belles Lettres**

## **Sommaire**

### **La double politique du langage chez Jacques Rancière**

par Javier Bassas — 7

**Langage et égalité** — 11

**Langage et émancipation** — 45

**Langage et images** — 73



## **La double politique du langage chez Jacques Rancière**

La question du langage chez Jacques Rancière ne peut que susciter un grand intérêt pour quiconque réalise la portée politique de la parole, pour quiconque est sensible aux différents enjeux que pose un texte.

Chez Rancière, le rapport entre langage et politique n'est pourtant pas simple, il se décline multiplesment, pour ainsi dire. Il y va d'abord du partage du sensible (c'est-à-dire des modes de dire associés aux modes de voir, de faire, etc.) et des capacités de n'importe qui face à des identités et rôles assignés dans un consensus (qui peut parler et qui ne peut pas parler dans une situation donnée ?). Mais les mots sont aussi pour Rancière un champ de bataille car avec eux, c'est un certain type de monde qui apparaît, un certain type de peuple qui se configure, de subjectivité aussi. C'est que, dans ce rapport entre langage et politique, il y va des méésententes qui mènent à la déclaration d'égalité, comme il l'explique clairement dans son livre intitulé précisément *La Méésentente* ; entre langage et politique, Rancière nous invite aussi à penser les rapports entre théorie et pratique,

## *Les mots et les torts*

idées et action, mots et images, ce qui soulève des questions multiples qui touchent au cœur du rôle de la pensée, du philosophe, de l'enseignement : comment, par exemple, renverser le primat de la théorie sur la pratique ? Quel rapport non hiérarchisant peut-on établir entre les idées et les actions, sans que celles-ci soient comprises comme simples effets de la pensée ? Quel rapport égalitaire peut-on établir entre des images et des mots ?

En tant que philologue et traducteur de quelques œuvres de Rancière en espagnol, mon intérêt pour le langage de Jacques Rancière se redouble, pour ainsi dire, à un niveau pratique : sa praxis d'écriture elle-même, la façon dont il écrit et parle m'intéressent. Et ceci sous la perspective précise du rapport entre langage et politique : la façon dont on écrit, n'est-ce pas aussi une question politique ? La philosophie, les philosophes, oublient presque toujours, à quelques exceptions près, l'importance de la praxis d'écriture pour le sens, pour la politique du sens. Mon geste ici essaie alors de placer le « comment » on écrit (position d'énonciation, modes d'énonciation, rythmes, bref, la praxis d'écriture) au même niveau que le « quoi » on écrit. Ou, pour le dire avec des notions ranciéennes, on pourrait affirmer que le « comment » de l'écriture a été et reste le sans-part de tout texte (de toute « communauté textuelle de sens ») face au pouvoir, au privilège dominant et hiérarchisant

### *La double politique du langage chez Jacques Rancière*

du « quoi », du « contenu » du texte (ses idées, son message). Et ceci se révèle d'autant plus important lors de la mise en écriture d'une pensée politique. Rancière affirme à cet égard : « Ce que nous avons expérimenté finalement, c'est que l'effet politique d'une théorie tient moins au contenu de ses énoncés qu'à la position d'énonciation qu'elle adopte<sup>1</sup> ».

Sous un format indiscipliné à mi-chemin entre le dialogue, l'entretien, l'analyse des deux côtés, je voudrais donc suivre toutes les conséquences de cette affirmation qui assigne l'effet politique d'une théorie au comment de son énonciation davantage qu'au contenu de ses énoncés.

\*\*\*

Ce livre a son origine dans un séminaire que j'ai organisé avec Jacques Rancière le samedi 7 avril 2018 à La Virreina Centre de la Imatge à Barcelone, dans le cadre de ma recherche intitulée *Ojo al lenguaje (L'œil au langage)*. À partir du dialogue que nous avons engagé ce jour-là, Jacques Rancière a accepté de compléter par écrit ses réflexions et de répondre à de nouvelles questions. Ce texte, achevé en janvier 2019, a été révisé dans

---

1. Jacques Rancière, « L'arme théorique d'un recommencement du marxisme », entretiens dans

A.W. Lasowski, *Althusser et nous*, PUF, Paris, 2016, p. 245.

*Les mots et les torts*

sa totalité par Jacques Rancière. Je le remercie vivement pour sa rigueur et sa générosité, inhabituelles ces temps-ci, et je remercie également Valentín Roma, directeur de La Virreina, qui a rendu possible ce projet d'une manière attentive et enthousiaste.

Javier Bassas

---

Javier Bassas est traducteur et philosophe. Il enseigne à l'université de Barcelone. Il a traduit de nombreuses

œuvres de la pensée française contemporaine et s'est spécialisé dans la politique de l'écriture philosophique et de l'art.